

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 12. — Cl. 2.

N° 1.021.298

Miroir éclairant pour véhicules.

M. ERWIN SULZBACH résidant en Allemagne.

Demandé le 4 juillet 1950, à 13^h 45^m, à Paris.

Délivré le 26 novembre 1952. — Publié le 17 février 1953.

(Demande de brevet déposée en Allemagne le 9 juillet 1949. — Déclaration du déposant.)

La présente invention est relative aux miroirs disposés à l'intérieur des véhicules, au-dessus et devant le siège du conducteur, et qui sont destinés à permettre l'observation de l'intérieur du véhicule, et, par la glace arrière, de la portion de route située derrière ledit véhicule. L'invention se propose de conférer à de tels miroirs d'autres fonctions supplémentaires.

Dans ce but, le boîtier du miroir selon l'invention, qui est fixé en haut et devant le siège du conducteur et orientable en tous sens, est muni d'un dispositif d'éclairage et de moyens anti-aveuglants qui permettent, tout en interdisant aux rayons lumineux de se diriger vers l'avant ou sur le siège du conducteur, l'éclairage de la partie arrière de l'intérieur de la voiture et, le cas échéant, de la zone placée devant le tableau de bord, ainsi que l'utilisation du miroir comme miroir de toilette.

Dans un mode de réalisation avantageux de l'invention, il est prévu derrière la face arrière du miroir une lampe qui projette la lumière vers l'intérieur de la voiture, à travers une portion non enduite de la glace réflechissante.

La glace du miroir, dont la portion non enduite se trouve de préférence en haut et est dépolie, est portée par un boîtier entourant la lampe, qui porte un interrupteur et qui est articulé par une rotule sur un bras-support fixe.

La partie inférieure du boîtier est munie d'une ouverture par laquelle la lumière est projetée sur le tableau de bord.

De cette manière, le miroir peut être, si besoin est, utilisé pour la toilette. Le dispositif d'éclairage permet, en même temps, d'éclairer l'intérieur de la voiture dans le cas où il n'est pas prévu d'éclairage intérieur, comme dans les petites voitures et les cabriolets, et permet aussi d'éclairer la personne qui se regarde dans le miroir. En outre, l'éclairage de la zone du tableau de bord rend apparents les organes de manœuvre habituellement placés dans l'obscurité, tel que

le commutateur de contact, et permet également la lecture des cartes routières, itinéraires, etc., sur le tableau de bord sans restreindre la sécurité de la marche.

D'autres caractéristiques de l'invention ressortiront de la description qui va suivre en regard du dessin annexé, donné à titre d'exemple, et dans lequel :

La fig. 1 est une vue en coupe longitudinale d'une voiture automobile munie d'un miroir éclairant conforme à l'invention;

La fig. 2 est une vue en coupe verticale médiane d'un miroir éclairant;

La fig. 3 est une vue de face dudit miroir.

Le miroir éclairant selon l'invention est constitué par une glace 1, plane ou légèrement convexe, étamée dans sa partie inférieure 2 et translucide et, de préférence, dépolie, dans sa partie supérieure 3. La glace 1 est maintenue dans un bâti 4 monté sur un bras-support 6 par une articulation à rotule 5 permettant son orientation en tous sens. Le bras 6 est fixé par des vis au-dessus du siège du conducteur, comme le montre la fig. 1. Le boîtier 4, qui peut être en un matériau quelconque tel que métal ou matière artificielle, renferme le dispositif d'éclairage, qui comporte une lampe 7 pour six ou douze volts maintenue par des lames élastiques de contact 8 prévues sur la paroi du boîtier. Dans le boîtier 4 est disposé, en outre, un interrupteur 9 pour la lampe, dont les fils d'aménée de courant sont introduits dans le bras-support creux 6, ou bien établis sous forme d'un cordon flexible à prise de courant de type usuel. Le boîtier 4 présente à sa partie inférieure une ouverture allongée 10, à travers laquelle les rayons lumineux de la lampe 7 tombent vers le bas.

Comme le montre la fig. 1, en position normale du miroir 1, un rayon lumineux pénétrant dans le véhicule par la glace arrière 11 est réfléchi sensiblement vers l'œil du conducteur. Celui-ci peut également examiner l'intérieur du véhicule



N° 1.021.298

M. Sulzbach

Pl. unique

Fig.1

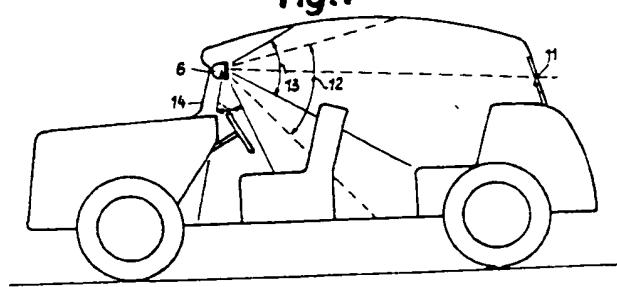


Fig.2

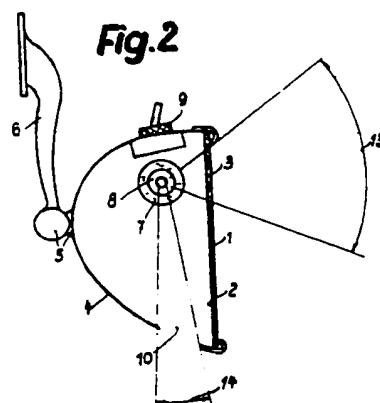
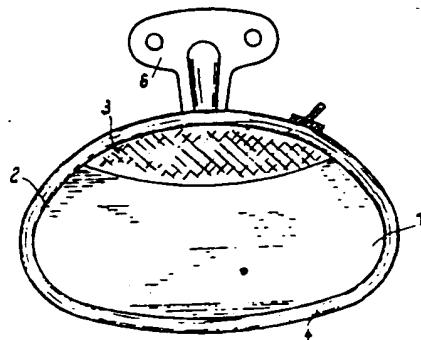


Fig.3



R&S LP 01390

environ suivant l'angle 12. A travers la partie dépolie 3 de la glace du miroir, la lumière de la lampe 7 pénètre environ suivant l'angle 13 vers l'intérieur du véhicule, qui se trouve alors éclairé notamment dans sa partie haute. Le conducteur lui-même n'est ni dérangé, ni aveuglé par cette lumière.

Grâce à l'ouverture 10 du boîtier, le tableau de bord se trouve éclairé environ suivant l'angle 14, de sorte que les organes de commande principaux ne sont plus dans l'obscurité et qu'il est possible, en cas de besoin, de compulser des cartes routières ou autres papiers, sans utiliser d'appareils d'éclairage spéciaux. L'interrupteur 9 commande l'allumage et l'extinction de l'éclairage intérieur du véhicule et, quand le miroir est utilisé pour la toilette, il peut être amené commodément, par pivotement, dans la position désirée.

RÉSUMÉ.

L'invention est relative à un miroir éclairant pour véhicules, remarquable, notamment, par les caractéristiques suivantes considérées séparément ou en combinaison :

a. Le boîtier du miroir qui est fixé en haut et

devant le siège du conducteur et orientable en tous sens, est muni d'un dispositif d'éclairage et de moyens anti-aveuglants qui permettent, tout en interdisant aux rayons lumineux de se diriger vers l'avant ou sur le siège du conducteur, l'éclairage de la partie arrière de l'intérieur de la voiture et, le cas échéant, de la zone placée devant le tableau de bord, ainsi que l'utilisation du miroir comme miroir de toilette;

b. Il est prévu derrière la face arrière du miroir une lampe qui projette la lumière vers l'intérieur de la voiture, à travers une portion non enduite de la glace réflechissante;

c. La glace du miroir, dont la portion non enduite se trouve de préférence en haut et est dépolie, est portée par un boîtier entourant la lampe, qui porte un interrupteur et qui est articulé par une rotule sur un bras-support fixe;

d. La partie inférieure du boîtier est munie d'une ouverture par laquelle la lumière est projetée sur le tableau de bord.

ERWIN SULZBACH.

Par procuration :
H. GOUVERNAL